

Zeitschrift:	Beiträge zur Heimatkunde / Verein für Heimatkunde des Sensebezirkes und der benachbarten interessierten Landschaften
Herausgeber:	Verein für Heimatkunde des Sensebezirkes und der benachbarten interessierten Landschaften
Band:	45 (1975)
Rubrik:	Pressestimmen über das Fest der Einweihung des Heimatmuseums

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pressestimmen über das Fest der Einweihung des Heimatmuseums

La Liberté

Une foule de spectateurs qui peut être estimée entre 15 et 20 000 personnes; un soleil des plus chauds et des plus lumineux; un cortège de 700 participants, formant 51 groupes venant des 19 communes du district de la Singine, en deux mots, un succès éclatant: tel est le bilan qu'on tiré hier soir les organisateurs de l'inauguration officielle du Musée de la Singine, à Tavel, et du grand cortège folklorique qui a traversé le chef-lieu.

Le cortège folklorique

Point culminant de cette inauguration, le cortège s'ébranla pour traverser le chef-lieu singinois: ouvert par la Fanfare de Tavel et un groupe de jeunes filles dans leur costume de «Kränzle, il était consacré dans une première partie aux anciennes légendes de la région: parmi elles, la plus applaudie fut sans doute celle de «Hutätä», l'homme noir que chaque enfant craint lorsqu'il n'est pas sage. Les anciennes professions, les métiers traditionnels formaient une seconde partie où l'on vit passer successivement le faiseur de corbeilles en osier, les menuisiers, les tisserands et même le docteur à bicyclette: mais pas n'importe quelle bicyclette!

Entrecoupés des fanfares du district ainsi que de plusieurs clubs de yodel, les groupes et chars de la troisième partie étaient consacrés à la vie du pays au travers des saisons. L'hiver et les plaisirs plus ou moins anciens du ski; le printemps et son traditionnel couple de jeunes mariés suivi du lit conjugal, ainsi qu'un magnifique sapin abattu tout récemment dans les forêts de la Singine et qui n'était pas bien loin de mesurer dans les quarante mètres! L'été et son cortège de batteurs et de faucheurs; puis enfin l'automne, avec les chasseurs et leurs chiens, les paysannes cuisant et offrant des biscuits du nom de «brazel» et bien sûr, la descente de l'alpe et son troupeau de bétail.

L'inauguration officielle

Le cortège à peine dissous, les spectateurs se dirigèrent vers la place de l'église, où se déroula sous un soleil de plomb l'inauguration officielle du musée d'art et de traditions populaires, le «Heimatmuseum» de Tavel, construit dans l'ancienne maison du sacristain.

Cette inauguration, qui fut entrecoupée de productions des fanfares de Guin et de Tavel ainsi que des clubs de yodel des mêmes villages, permit tout d'abord au président du comité d'organisation, le préfet de la Singine M. Willy Neuhaus, de saluer tous les invités et participants à cette grande fête folklorique. Il adressa d'autre part de vifs remerciements à chacun, qui de près ou de loin avait contribué au parfait déroulement du cortège folklorique.

M. Josef Jungo, président de la Commission du musée, rappela en quelques mots l'histoire de ce musée régional, dont l'idée avait été lancée en 1926, puis relancée en 1969 déjà. Le but de ce musée est de mettre à disposition de chacun les beautés du patrimoine singinois, de mettre en forme et de prôner les biens culturels du district. Le musée que nous inaugurons aujourd'hui, poursuivit M. Jungo, n'est pas une fois pour toutes terminé: un musée doit être vivant. Nous devons continuer nos recherches, poursuivre nos efforts pour que ce musée devienne vraiment celui de tout le peuple singinois, ajouta encore le président de la commission. M. Jungo se plut ensuite à remercier toutes les associations et personnes qui avaient contribué à «habiller le musée»: la Société pour la connaissance du patrimoine, la paroisse de Tavel, M. Terrapon, conservateur du Musée de Fribourg et son adjointe, Mlle Yvonne Lehnerr, aidée de M. Aeby.

Le curé de la paroisse de Tavel, l'abbé Vonlanthen bénit la nouvelle maison et la plaça sous la protection de Dieu alors que le conseiller d'Etat, Arnold Waeber, prit la parole pour se féliciter de la réalisation concrète de ce rêve et rappela qu'un pays ne peut vivre sans tradition: la tradition n'est pas un quelque chose de romantique ni une réflexion que pourrait nous inspirer l'histoire: la tradition est dans le sang de chacun et elle se transmet de générations en générations. Nous sommes donc responsables, poursuivit M. Waeber de transmettre plus loin les valeurs que nous ont laissées nos pères. Ce musée est un exemple: nous ne gardons pas seulement des objets morts et dépassés par les ans, mais l'esprit de nos ancêtres.

Une grande fête populaire de danses et de chants devait mettre un point final à cette radieuse journée singinoise. (JLP)

L'Indépendant

Inauguration du Musée populaire à Tavel

Il régnait dimanche après midi dans le chef-lieu de la Singine une ambiance extraordinaire.

Tout le district s'était donné rendez-vous avec de nombreux amis venus d'ailleurs pour participer à la fête qui marquait l'inauguration du «Sensler Heimatmuseum», du Musée singinois de l'art et des traditions populaires.

La pièce maîtresse de cette cérémonie, c'était le cortège, un cortège magnifique, vivant, coloré, avec ce qu'il faut d'humour pour délasser le public. Les Singinois avaient bien fait les choses. Chaque groupe du cortège, les chars surtout, avaient été préparés avec un soin méticuleux. Point de bluff, c'était devant les yeux des quelque 15 000 spectateurs, la Singine authentique qui défilait: images du passé, glorification d'un artisanat proche des produits de la terre, la vie d'une société originale marquée par les joies et les soucis de l'existence.

Le public enthousiasmé manifesta sa satisfaction, malgré la chaleur accablante de l'été. Chaque commune du district avait apporté sa contribution à ce témoignage haut en couleur de la vie populaire. Drapeaux, costumes, fanfares, joueurs de cor, yodleurs, chasseurs animaient encore ce défilé gai et vivant. Citons les chars les plus applaudis: celui du tavailleur, du vannier, du tissage, des scieurs de long, des forgerons ou des tailleurs de pierre et le fromager suivi du distillateur.

Image d'un petit peuple qui cherche à garder son originalité, son attachement à la terre tout en manifestant son patriotisme.

Il y eut ensuite la cérémonie officielle d'inauguration qui se déroula devant le nouveau musée. Celui-ci est installé dans une magnifique maison aux larges auvents et aux immenses balcons, près de l'église. Vouée à la démolition, elle fut offerte à la fondation qui se chargea de la réalisation de ce musée. Quant au musée lui-même, nous y reviendrons une autre fois quand il fera moins chaud et qu'il y aura moins de monde.

La Gruyère

La Singine a inauguré brillamment son musée

L'Année du patrimoine architectural est marquée en Singine par une importante réalisation. C'est celle du Musée de Tavel, installé dans un bâtiment rustique de toute beauté: l'ancienne maison du sacristain. L'inauguration officielle de cet établissement a donné lieu, dimanche, à

des festivités grandioses. Sous un ciel lumineux, 15 000 spectateurs ont applaudi un cortège folklorique formé de 51 groupes et chars allégoriques venant des dix-neuf communes du district. Lors de la manifestation inaugurale, le préfet Willy Neuhaus, président du comité d'organisation, a salué l'assistance. M. Joseph Jungo, ancien inspecteur fédéral des forêts et président de la Commission du musée, a évoqué les péripéties de cette réalisation. Au nom du Conseil d'Etat, M. Arnold Waeber releva que ce n'est pas seulement l'héritage matériel des ancêtres qu'il faut conserver, mais leur esprit. La journée s'acheva par une grande fête populaire où le chant et la danse furent à l'honneur.

Vaterland, Aargauer Volksblatt, Basler Volksblatt

Anschaunungsunterricht in Heimatkunde

Die deutschsprachige Bevölkerung des Kantons Freiburg – sie ist vorab im Sensebezirk ansässig – weiss sich im Besitze eines eigenständigen Brauchtums, das in erstaunlichem Masse lebendig ist und in weiten Kreisen als ein Erbe begriffen wird, das gebührend zu wahren ist. In diesem Sinn darf die soeben im Bezirkshauptort Tafers erfolgte Einweihung des «Sensler Heimatmuseums» als ein Markstein betrachtet werden.

Im Jahr 1926 wurde ein «Verein für Heimatkunde des Sensebezirks und der benachbarten Landschaften» ins Leben gerufen, der «die Pflege der Heimat- und Volkskunde» unter anderem auch durch die «Gründung und Leitung eines Heimatmuseums» fördern wollte. Die statutarisch festgelegte Absicht verschwand aber in der Versenkung – gar bis 1969, als ein Beschluss gefasst und damit das Startzeichen zu den ersten Vorarbeiten gegeben wurde. Auf der Suche nach geeigneten Oertlichkeiten für das zu gründende Museum stiess man auf das sogenannte alte Sigristenhaus in Tafers, welches als typisch für den heimatlichen Baustil gilt. Das Haus wurde 1780 im Auftrag der Pfarrgemeinde Tafers als eines der ersten Schulhäuser im Sensebezirk erbaut, zwischen 1819 und 1824 zur Bleibe des Sigristen – daher auch der Name – und um 1840 vom Friedensgericht bezogen. 1972 wurde die Stiftung «Heimatmuseum des Sensebezirkes» ins Leben gerufen, die 1973 mit der Pfarrei einen Mietvertrag für 50 Jahre abschloss. Die dringend notwendige Restauration des Hauses kam auf rund 640 000 Franken zu stehen; eine Summe, die durch eine öffentliche Sammelaktion, Beiträge der Lotterie Romande, des Zahlenlottos und der Pfarrei Tafers nur zu Teilen

beigebracht werden konnte. Der Unterhalt des Museums ist auf jährlich 30 000 Franken veranschlagt und soll durch Beiträge der Gemeinden des Bezirkes – jährlich einen Franken pro Einwohner – gesichert werden.

Was bietet das Museum?

Während sich der Besucher mittels einer Tonbildschau mit dem Sensebezirk vertraut machen kann, ist die eigentliche Ausstellung der Wohnkultur der Vorfahren, einer Auswahl von Motivbildern und Glasmalereien, den typischen Trachten, der Strohflechtereie und dem typischen Senslerhaus gewidmet. Weil der zur Verfügung stehende Raum beschränkt ist, sollen alljährlich Wechselausstellungen zur Durchführung gelangen; mögliche Themen sind die religiöse Kunst im Senseland, die profanen Malereien von Sensler Künstlern in Vergangenheit und Gegenwart, oder auch die archivierten Chroniken und Dokumente, welche Gültiges über die Vergangenheit des Senslandes auszusagen vermögen. Jedenfalls soll das im Europäischen Jahr für Denkmalpflege eingeweihte «Sensler Heimatmuseum» weder Kuriositätenkabinett noch totes Gebilde sein, sondern zur Wertschätzung und Erhaltung eines Erbgutes anregen, das als bereichernd erfahren wird.

Bieler Tagblatt / Seeländer Bote

Heimatmuseum für den Sensebezirk

spk. Nach dreijährigen Restaurationsarbeiten konnte am Sonntag in Tifers das ehemalige Sigristenhaus als Heimatmuseum des Sensebezirkes eröffnet und den Senslern übergeben werden. Mit der Einweihung des Heimatmuseums, einem Gemeinschaftswerk, wurde der langgehegte Wunsch erfüllt, kulturelles und bauliches Erbe des Sensebezirkes, dessen Wert und Schönheit, der Bevölkerung bekannt zu machen. Nicht das Sammeln von wertvollen Gegenständen, sondern der heimatkundliche Anschauungsunterricht zur Förderung des Verständnisses für Sitten und Bräuche unserer Vorfahren soll im Mittelpunkt des neuen Heimatmuseums stehen.

Ein Festumzug, der mehrere tausend Zuschauer anzog, leitete die Einweihungsfestlichkeiten ein. Alle Gemeinden des Sensebezirkes nahmen mit einem Sujet unter den Mottos «Aus Sage und Geschichte», «Altes Handwerk und Gewerbe» und das «Landleben im Jahresablauf» daran teil. Eine unabhängige Jury bewertete die Bilder und prämierte die Sujets «Gemeindewappen», «Harzer» und «Trosselcharetta» der Gemeinden St. Ursen, Giffers und Heitenried.

Der Bund

Ein Heimatmuseum in Tifers

mrf. Am Sonntag wurde das Sensler Heimatmuseum in Tifers eingeweiht und der Oeffentlichkeit zugänglich gemacht. Ein Festzug und ein Volksfest hatten mehr als 10 000 Schaulustige in den Sensler Hauptort gelockt.

Das neue Museum ist im Sigristenhaus aus dem Jahre 1780 untergebracht. Das Gebäude wurde in den letzten Monaten vollständig restauriert, was Kosten von mehr als 540 000 Franken verursachte. Das Museum beherbergt neben Kunstgegenständen aus dem Bezirk ebenfalls altes Mobiliar und Gebrauchsgegenstände. Die Ausstellungen werden teilweise periodisch ausgewechselt, um das Interesse am Museum wachzuhalten und um andererseits den vollen Bestand der Bevölkerung zugänglich zu machen. Das Gebäude aus Holz bildet zusammen mit der Kirche, dem Pfarrhof, dem Haus des Oberamtmanns und einigen anderen Gebäuden den historischen Kern von Tifers.

Tagesnachrichten, Münsigen

Der Sensebezirk erhält nun ein Heimatmuseum

sda. Die Einweihung des Sensler Heimatmuseums in Tifers ist am Sonntag mit einem folkloristischen Festzug begangen worden, zu dem sich mehr als 10 000 Personen im Hauptort des Sensebezirks eingefunden hatten. Das neue Museum befindet sich im restaurierten Sigristenhaus, das aus dem Jahr 1780 stammt. Es beherbergt Kunstgegenstände, Werkzeuge und Exvotos und wird jeweils auch wechselnde Ausstellungen zeigen. Dabei sollen auch Werke von zeitgenössischen Künstlern des Bezirks ausgestellt werden. Das Bezirksmuseum hat seinen Ursprung in einem Plan zur Regionalisierung der Museen.

Das Gebäude gehört der Pfarrei von Tifers, die es der Stiftung des Museums vermietet hat und sich auch an den Restaurationskosten beteiligte. Diese wurden auf 450 000 Franken geschätzt, die definitiven Kosten beliefen sich jedoch auf mehr als 540 000 Franken. Das Haus bildet zusammen mit der Kirche und einigen weiteren umliegenden alten Gebäulichkeiten den historischen Kern von Tifers.

St. Galler Tagblatt

Sensler Heimatmuseum in Tifers

Eine Sammlung von Kunst und Kulturgütern

Manchem Schweizer ist das landschaftlich reizvolle kleine Gebiet zwischen Sense und Saane, das zum Kanton Freiburg gehörende Senslerland, noch immer zu wenig bekannt. In Tifers, dem Hauptort des deutschsprachigen Sensebezirkes, wurde ein Heimatmuseum eröffnet, das erstmals Sensler Kunst- und Kulturgüter unter einem Dach vereinigt und den interessierten Besuchern jeden Samstag/Sonntagnachmittag zugänglich ist.

Das ehemalige «Sigristenhaus» liegt im Dorfkern von Tifers, in nächster Nähe der sehenswerten barocken St. Martins-Kirche. Es wurde im Jahre 1780 erbaut und soll das älteste Schulhaus des Sensebezirkes sein. Später beherbergte es die Behörden des Bezirkes und den Sigristen mit seiner Familie. Nach dreijähriger sorgfältiger Renovation ist es nun mit seinem Rundbogen, seiner kunstvollen Holzfassade mit den gemalten Inschriften und geschnitzten Verzierungen, mit seinen Lauben und dem seitlich tief herabgezogenen Satteldach zu einem wahren Schmuckstück heimatlichen Baustils geworden.

Es zeigt im Erdgeschoss die bäuerliche Wohnkultur der alten Sensler, ihre buntbemalten Schränke und Truhen, für Musikliebhaber eine alte Hausorgel mit bemaltem Umbau und als Originalität das Zweischläferbett der Eltern mit dem «Charrli» für die Kinder, das tagsüber unter das Bett der Eltern gerollt werden konnte. Im ersten Stock kann man die alten und neuen Sensler Trachten bewundern sowie Muster und Werkzeuge der einheimischen Strohflechtereie und eine Auswahl schöner Votivbilder und Hinterglasmalereien. Der grosse Dachstock mit seinen breiten, sichtbaren Holzbalken zeigt Bilder und Beschreibungen von Sensler Bauernhäusern und soll für Wechselausstellungen dienen.

Die besondere Liebe des Senslers zu heimatlichem Brauchtum erwies sich auch bei dem zur feierlichen Einweihung stattfindenden Festumzug mit seinen abwechslungsreichen Sujets aus der Geschichte und dem bäuerlichen und handwerklichen Leben der Sensler Bevölkerung.

La Suisse

Inauguration du Musée singinois

Couleurs, sons, odeurs même: tout ce que la Singine compte de richesses était généreusement présenté, hier, à l'occasion de l'inauguration, à Tavel, du Musée singinois d'art et de traditions populaires.

Cette réalisation, devait déclarer le conseiller d'Etat Arnold Waeber, s'inscrit heureusement dans l'Année européenne du patrimoine architectural. A titre plus... régional, le musée nouvellement créé signifie le début d'une décentralisation des musées, l'ambition étant de créer dans chaque chef-lieu de district un centre de culture avec ses caractéristiques propres. Sans parler de Fribourg, il existe d'ailleurs deux musées déjà en Gruyère et un dans la Broye, tandis qu'un projet de musée du vitrail est déjà bien élaboré à Romont.

Le Musée singinois, pour sa part, présente l'art et les traditions populaires des XVIII^e et XIX^e siècles. Amassées petit à petit, les collections ont été augmentées de diverses œuvres prêtées par le Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Elles ont trouvé place, avec bonheur, dans les spacieux locaux de l'ancienne «Maison du sacristain», propriété de la paroisse de Tavel, qui a été entièrement restaurée. L'opération (rénovation et aménagement) est revenue à 550 000 francs. La paroisse de Tavel (100 000 francs), la Loterie romande (200 000 francs), la Société des monuments historiques (somme indéfinie pour l'instant), participent au financement. Une collecte faite dans le district l'an passé a par ailleurs rapporté le montant de 130 000 francs. Quant à l'exploitation du nouveau musée, un budget annuel de 30 000 francs a été prévu.

Lors de l'inauguration, des remerciements furent adressés à la cheville ouvrière de cette réalisation, M. Josef Jungo, président du Conseil de fondation et de la Commission du musée, à Mlle Yvonne Lehnher et M. Jean-Christophe Aeby, du Musée d'art et d'histoire, à qui l'on doit l'aménagement intérieur.

Plus de 10 000 personnes

Les Singinois ont donc le sens de l'organisation. Et ils ont tenu à le prouver, hier, de brillante manière. Le temps (plus lumineux que jamais) fut pour beaucoup dans la réussite. Et le comité d'organisation, que préside M. Willy Neuhaus, n'avait rien laissé au hasard.

On estimait à plus de 10 000 personnes la foule qui s'était amassée sur le parcours du cortège. La quasi totalité des communes y défilait, en une théorie de couleurs, de sons et de bruits qui, tous, avaient l'accent de l'authenticité. Par-delà l'histoire, les légendes, les métiers, la suite des saisons, c'est une grande noblesse qui se dégageait de l'ensemble, qui n'avait rien du carton-pâte ou du frelaté. Ce qui atteste que l'intérêt des communes singinoises pour leur nouveau musée est réel.

La Tribune

La Singine inaugure son musée

10 000 à 15 000 personnes s'étaient rassemblées hier après midi à Tavél pour assister au passage du cortège qui marquait l'inauguration du nouveau Musée de la Singine. Une cinquantaine de groupes, chars, yodleurs et fanfares défilèrent, représentant toutes les communes du district, et des allocutions furent notamment prononcées par M. Willy Neuhaus, préfet, Josef Jungo, qui fut l'âme de cette réalisation, et Arnold Waeber, conseiller d'Etat.

Coopération

Le Musée singinois de Tifers

La Singine est ce vaste district fribourgeois où se parle un dialecte germanique et, surtout, où se sont maintenues des traditions, à commencer par celle du costume, porté tant les jours de fête que le premier (ou le dernier) dimanche du mois. Il a pour chef-lieu Tifers, gros village à une dizaine de kilomètres seulement de Fribourg. C'est là qu'a été inauguré, voici six semaines environ, un musée régional – le *Sensler Heimatmuseum* – et ce fut alors véritablement la fête de toute une région qui y reconnaissait le miroir de son âme. Si nous en parlons ici c'est à la fois qu'il est exemplaire de ce que peut être un musée régional et aussi que beaucoup de visiteurs de Suisse romande viennent déjà le visiter grâce à sa proximité de la frontière linguistique.

C'est vers 1930 que des personnes d'initiative eurent l'idée d'un tel musée: elles entreprirent alors de recueillir à travers le pays singinois

des meubles et des objets anciens caractéristiques et rassemblèrent leurs nombreuses trouvailles dans un hangar. Puis vint la guerre, le projet s'endormit; bien plus tard, quand on rouvrit le hangar, la plupart des objets avaient disparu; perte irréparable car les témoins de l'art populaire d'autrefois sont désormais rarissimes. Cependant, l'effort conjugué de l'autorité cantonale, des pouvoirs locaux et de toute la population a finalement permis d'aboutir. Administrativement rattaché au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, c'est la jeune conservatrice adjointe de celui-ci – Mlle Yvonne Lehnerr – qui l'a aménagé avec autant de science que d'intelligence et de goût: on entre dans une vieille maison et, tout de suite, le visiteur éprouve l'envie d'y demeurer. Cette maison est celle dite du sacristain, édifiée en 1780 et qui abrita l'une des plus vieilles écoles publiques – au XVIII^e siècle donc –; ultérieurement elle abrita un tribunal, celui de la justice de paix. C'est une maison paysanne typique de deux étages, à l'élégante boiserie extérieure en arceaux. L'intérieur comprend plusieurs pièces – salle à manger, chambre à coucher, salle de réunion, cuisine, etc. – reconstituées de façon à montrer ce que fut véritablement une certaine civilisation rurale. Il y a là, bien entendu, des meubles remarquables soit par l'originalité de leur conception – tel le lit à tiroir – soit par celle de leurs délicieuses peintures, bouquets de fleurs des champs.

Je voudrais plus spécialement appeler l'attention sur deux salles. Dans la première se voit une exceptionnelle collection d'ex-voto, qui sont des aquarelles ou des gouaches sur carton provenant de Mariahilf, lieu de pèlerinage sur la route de Berne. Si nombre de ces peintures sont aussi maladroites que charmantes, d'autres sont de véritables petits chefs-d'œuvre. On s'adressait fréquemment à un professionnel – il y eut un *Aeby*, un *Stöckli* et, le meilleur, un *Jakob Stoll* (1731–1812); néanmoins, l'ex-voto admirable par excellence, digne de Philippe de Champaigne par sa composition et l'expression de la vie intérieure, est d'un anonyme.

Notre seconde salle est celle de la paille tressée: grands chapeaux féminins que l'on porte aux champs, corbeilles, paniers souples, bandes décoratives multicolores, ce sont là des objets d'un extrême raffinement jadis exécutés à domicile par les femmes de la maison. Aujourd'hui, cette industrie artisanale a disparu, et c'est navrant. La collection exposée est tellement séduisante que l'on veut espérer une résurrection: de si délicieux objets devraient trouver acheteurs dans les villes et les stations touristiques. Si le musée singinois suscitait une telle renaissance, son rayonnement serait réellement fécond.